

ARCHITECTURE TRADITIONNELLE DE DUBAÏ

Dubaï fut un lieu de transit pour les caravanes sur la route du commerce depuis l'Irak vers Oman, et pour les boutres entre l'Inde, l'Afrique de l'Est et le nord du Golfe. C'est ainsi que la ville devint un centre international commercial où de nombreuses cultures et traditions se joutaient. Bien que clairement de style arabe, l'architecture traditionnelle de Dubaï reflète ce mélange.



L'architecture de Dubaï est le résultat du mélange de trois facteurs dominants : le climat, la religion et les coutumes de ses habitants ainsi que les matériaux disponibles localement.

Pour réduire l'effet de la chaleur au maximum, les maisons étaient construites les unes près des autres, avec d'étroites allées (sikkas) les séparant et suivant la direction du nord vers le sud, pour se terminer à la crique. La majeure partie de la journée, ces allées étaient ombragées grâce aux hauts murs des maisons permettant au vent frais du nord de circuler librement. Les maisons s'ouvraient normalement sur une cour intérieure ce qui

générât une certaine circulation du vent dans les pièces.

L'impact de la religion et des coutumes sur l'architecture de Dubaï est une autre raison pour laquelle les pièces de la maison s'ouvraient généralement sur la cour, laissant les murs extérieurs avec très peu d'ouvertures, voire aucune, si ce ne sont les trous de ventilation placés en haut des murs. Souvent, un mur était placé immédiatement après la porte d'entrée, signifiant que les visiteurs devaient prendre un virage avant de pénétrer sur les lieux d'habitation, assurant ainsi que les gens à l'extérieur de la porte ne pouvaient regarder l'intérieur et déranger l'intimité des habitants.



Les portes elles-mêmes étaient souvent ciselées de manière ornementale, ainsi que les portes de nombreuses maisons. Cet élément décoratif est le résultat d'une influence indienne. Les matériaux des immeubles étaient simples et fort bien adaptés au climat ainsi qu'au style de vie. Par exemple, durant l'hiver, les Bédouins vivaient dans la tente traditionnelle faite de poils et de peaux d'animaux. En été, ils vivaient dans de petits abris faits de feuilles de palmiers, nommés Al Arish. Au début du XXème siècle, les matériaux vont évoluer.

En 1894, Deira fut dévasté par un feu, ce qui lança une nouvelle phase de développement.

Les personnes les plus riches commencèrent à construire leurs habitations en pierre de corail et en gypse, tandis que ceux ayant un revenu plus faible vivaient encore dans des huttes (barastis) construites à partir de feuilles de palmiers.



Les tours à vent (barajils) représentent l'élément architectural le plus distinctif des maisons du début du XXème siècle. Elles étaient utilisées par les Arabes depuis des années. Les tours à vent ont quatre côtés ouverts, chacun s'approfondissant en une forme en « v » concave, qui dévie le vent vers le bas, rafraîchissant ainsi les pièces situées en dessous. De l'eau jetée sur le sol, en dessous des tours, rafraîchissait la maison à mesure que l'eau s'évaporait. Lorsqu'il n'était pas nécessaire d'obtenir un vent frais, les conduits pouvaient être fermés.

La maison de Cheikh Saeed Al-Maktoum, bâtie en 1896, est un exemple typique de l'architecture de cette époque. L'ancien gouverneur de Dubaï, y vécut jusqu'à sa mort en 1958. Les quartiers d'habitation étaient établis autour de la cour. Des portes en bois de tek, des écrans à claire-voie en bois et des balustrades agrémentaient la maison qui comptait quatre tours à vent. Elle a été soigneusement restaurée et abrite un musée de photographies.

Un autre exemple est le Majlis Al Ghuraifa, construit en 1955, et qui servait de retraite

estivale à Cheikh Rashid bin Saeed Al-Maktoum.

Au milieu du XXème siècle, avec la découverte du pétrole, Dubaï connut une explosion démographique et immobilière sans précédent.

Durant les années 1970, il fut nécessaire d'héberger un nombre de personnes de plus en plus important dans un espace réduit. La ligne des toits de Dubaï commença ainsi à s'élever à mesure que le concept occidental des immeubles d'appartements se répandait aux côtés des maisons traditionnelles. La majeure partie de l'infrastructure de Dubaï fut créée à cette époque (routes, habitations, système de drainage, immeubles de bureaux, etc.). L'immeuble le plus connu, bâti durant cette période, est le Dubai World Trade Centre comptant 39 étages.



Depuis les années 1980, les projets architecturaux ont accordé une importance plus grande à la culture et au patrimoine historique. Une cour ombragée et des bassins furent ajoutés au bâtiment de la Dubaï Municipality, des arches traditionnelles ornèrent l'hôpital Al Wasl. Des projets de rénovation furent entamés dans toute la ville,



des jardins publics furent créés dans de nombreux quartiers.

Dubaï affiche aujourd'hui des bâtiments réellement spectaculaires qui combinent le dernier cri en matière de conception et de technique architecturales tout en conservant une pointe traditionnelle arabe (lire notre article sur Burj Dubaï).

Pour mieux connaître l'histoire de Dubaï, nous vous recommandons de visiter le site officiel de son Altesse Cheikh Mohammed bin Rashid Al-Maktoum :

www.sheikhmohammed.co.ae

P 34 : Photos de Bastakiya réalisées par Pierre Letienne. Vous pourrez découvrir son blog, journal d'un expatrié français aux Emirats sur <http://emirats.canalblog.com>